

## HOMÉLIE 13 <sup>1</sup>

*De la réparation de l'homme et des mystères de l'ancienne loi qui ont eu leur accomplissement dans la nouvelle, par notre Seigneur Jésus Christ. Des vrais Israélites, et de la vérité de l'humanité de notre Sauveur.*

L'Évangile, mes chers frères, dont le récit retrace la mémoire de la Passion de notre Seigneur, est si connu de tous les fidèles par l'habitude où nous sommes d'en faire souvent la lecture, qu'il doit sembler à chacun de vous que les faits passés se renouvellent encore sous ses yeux. Ceux qui n'ont aucun doute sur les vérités qu'ils ont entendues, ont déjà fait du progrès, quoique n'étant pas encore capables de pénétrer les secrets de l'Écriture sainte, pourvu qu'ils croient d'une foi ferme que les livres saints ne contiennent rien de faux. La plénitude de l'intelligence étant promise à la simplicité de la foi, élevons nos cœurs déjà éclairés, afin de mériter que le feu de l'Esprit saint vienne les embraser. Ne nous contentons pas de savoir l'histoire de la Passion de notre Sauveur. Contemplons aussi la raison de l'excessive bonté que Dieu nous a témoignée, afin qu'en connaissant combien est grand l'amour que l'auteur de notre être a pour nous, nous l'aimions de plus en plus; car Dieu n'a trouvé que dans sa bonté seule les motifs qui l'ont porté à faire miséricorde à l'homme, dont la régénération est plus admirable que la création. Il a fait une œuvre plus étonnante dans ces derniers temps en sauvant ce qui se perdait, que lorsque, au commencement, il tira du néant ce qui n'était pas. En effet, nous avons tous perdu par la prévarication de nos premiers parents la liberté que donne l'état d'innocence, et aucun des saints qui nous ont précédés n'a pu la recouvrer par ses propres mérites, puisque la sentence portée contre les coupables a assujéti toute leur postérité à l'esclavage. Tous les hommes ont été enveloppés dans cette condamnation, parce qu'il n'y en a aucun qui naisse exempt du péché originel; mais la rédemption que le Sauveur nous a acquise en détruisant l'ouvrage du démon, a brisé les chaînes du péché; et il a rendu par sa miséricorde la grâce de ce mystère si abondante, que toutes les générations qui viendront jusqu'à la fin du monde et celles des siècles précédents participent indistinctement, en vertu de la foi, à la justification que procure le renouvellement de notre origine. L'incarnation du Verbe, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ sont devenues la seule cause du salut de tous les vrais fidèles; et le sang du juste, que la bonté du Père céleste a immolé pour nous, dont le mérite nous est appliqué à nous qui croyons qu'il a été versé pour la réconciliation du monde, l'a été également à ceux de nos pères qui ont eu foi dans le Rédempteur qui devait venir le répandre.

Il n'y a donc point de différence, mes chers frères, entre les mystères qui étaient le fondement de la foi des saints de l'Ancien Testament et ceux que la religion chrétienne nous propose, et aucun des justes qui nous ont précédés, n'a pu espérer d'être sauvé que par les mérites de Jésus Christ. Dieu a disposé différemment suivant les vues de sa sagesse et la diversité des temps, la dispensation de ses mystères; mais les oracles des prophètes, les témoignages de la loi et l'oblation des hosties trouvent leur accomplissement dans la personne de notre Seigneur Jésus Christ, qu'ils figuraient ou annonçaient. Il convenait alors d'instruire ainsi ces peuples, afin qu'ils pussent recevoir, sous des ombres sensibles, des vérités qui ne leur étaient pas encore manifestées, et que l'autorité de l'Évangile fût plus grande, par cela même que tant de signes, tant de miracles et de mystères auraient servi à lui préparer la voie. C'est aussi pour cela que notre Seigneur disait aux Juifs : «Qu'il n'était pas venu abolir la loi, mais l'accomplir» (Mt 5,17). Que le Juif ne s'imagine pas gagner beaucoup en s'attachant servilement à la superficie de la lettre, puisqu'il contredit ces saintes

---

<sup>1</sup> Traduction par Patrice Chauvierre (Paris 1866)

## HOMÉLIES SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

Écritures qui ne trouvent qu'en nous toute la croyance qu'elles méritent, quand nous rendons hommage aux prophéties et que nous nous félicitons de leur accomplissement.

Lorsque le Sauveur du monde dit : «Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi» (Jn 12,32) il nous avertit que tout ce qui était renfermé dans les institutions légales et figuré par les prophéties, est passé en réalité dans les sacrements de son Église. C'est nous qui portons les marques de la vraie circoncision, qui sommes sanctifiés par les dons de la grâce; c'est parmi nous que les prêtres reçoivent une consécration véritable; c'est nous qui avons l'avantage d'offrir un sacrifice pur et d'un mérite infini. La vérité du baptême et la grandeur de nos temples honorés de la présence de Dieu qui y réside, ont mis fin aux oracles par l'accomplissement de ce qu'ils annonçaient. En reconnaissant que la grâce s'est répandue avec abondance sur tous les peuples, nous ne manquons pas au respect dû aux promesses qui avaient été faites; mais, comme dit le grand Apôtre : «Une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, afin que la multitude des nations entrât dans l'Église» (Rom 11,25), et «les enfants de la chair ne sont point pour cela enfants de la promesse» (Rom 9,8). L'ineffable miséricorde de Dieu s'est formé un peuple de vrais Israélites de toutes les nations qui sont sous le ciel; et après avoir amolli les cœurs des Gentils, qui étaient durs comme la pierre, il a fait des enfants d'Abraham de ces pierres mêmes, afin qu'après avoir renfermé tous les hommes sous la loi du péché, pour faire miséricorde à tous; ceux qui étaient nés selon la chair, pussent renaître par l'esprit. Il n'importe plus aujourd'hui de quel père on a reçu naissance, puisque la foi en Jésus Christ et la vertu du baptême rétablissent l'homme dans sa première innocence, et que la grâce de l'adoption lui donne droit à l'héritage céleste.

L'effet qu'a produit la croix de Jésus Christ n'a-t-il pas été de détruire l'inimitié qui régnait entre Dieu et nous, de nous réconcilier avec lui, et de rétablir une paix complète par le sacrifice de l'agneau sans tache qui a été immolé pour nous ? Mais celui qui ne vit pas d'une manière conforme à la profession de foi qu'il a faite à son baptême, n'est pas en paix avec Dieu; car, oubliant l'engagement qu'il a contracté avec un si bon Maître, il s'attache aux choses auxquelles il a renoncé lorsqu'il s'éloigne des principes de sa croyance. Ainsi, c'est en vain qu'il se glorifie de porter le nom de chrétien; que celui-là non plus ne se flatte nullement de célébrer la Pâque du Seigneur, qui ne croit pas que Jésus Christ est ressuscité avec le même corps qu'il a pris en naissant, qui a souffert, est mort, a été enseveli, et qui ne reconnaît pas dans cette résurrection d'une chair véritable les prémices de notre nature. Pour honorer dignement la Passion de notre Sauveur, contemplons donc avec les yeux d'un cœur pur Jésus crucifié, et considérons sa chair comme une portion de la nôtre. Que l'homme terrestre tremble en voyant son Rédempteur souffrir et mourir pour lui; que les cœurs des incrédules plus durs que la pierre se brisent aujourd'hui, et que ceux qui sont ensevelis dans le tombeau du vice s'élèvent au-dessus d'eux-mêmes pour vaincre les obstacles qui les arrêtent.

Que l'on voie dès il présent dans la cité sainte, c'est-à-dire dans l'Église de Dieu, des signes manifestes de la résurrection future; et puisqu'elle doit même s'opérer sur nos corps, faisons aussi ressusciter nos cœurs. La victoire que la croix a remportée est propre à fortifier les plus faibles, et il n'y a personne qui ne puisse ressentir l'efficacité de la prière de Jésus Christ. Si elle a eu assez de force pour convertir plusieurs de ses bourreaux eux-mêmes, quel fruit n'en doivent pas attendre ceux qui se tournent vers lui de tout leur cœur ? Les ténèbres de l'ignorance sont dissipées; toutes les difficultés sont levées, et le précieux sang de Jésus Christ a éteint le feu de cette épée qui défendait l'entrée de la région où habite la vie. La vraie lumière a fait disparaître toutes les obscurités de la nuit qui couvrait la terre. Les richesses du paradis sont offertes au peuple chrétien; et tous ceux qui ont le bonheur d'être régénérés, trouvent la voie qui peut les ramener dans la patrie qu'ils avaient perdue, pourvu qu'aucun d'eux ne se ferme à lui-même l'entrée du chemin que le bon larron s'est ouvert par la foi.

## HOMÉLIES SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

Ainsi, mes chers frères, puisque nous touchons au moment de célébrer l'ineffable mystère de la Pâque, rendons-nous dociles aux leçons de l'Esprit de Dieu; sachons quelle est la gloire à laquelle nous sommes appelés, et combien la participation au corps de Jésus Christ élève nos espérances. Ne nous laissons pas tellement embarrasser par les inquiétudes et les soins de la vie présente, ou emporter par les mouvements de l'ambition, que nous perdions de vue les exemples que notre Rédempteur nous a donnés, et travaillons de tout notre cœur à nous rendre conformes à ce divin modèle. Dans tout ce qu'il a fait ou souffert, il n'a eu d'autre but que de procurer notre salut et de communiquer à tout le corps la vertu dont le chef était animé. En effet, cette ineffable union de la divinité avec notre nature, par laquelle le Verbe divin s'est fait chair et a habité parmi nous, ne fait-elle pas espérer de trouver miséricorde, à tout homme qui marche à la lumière de la foi ? Puisqu'il nous fait entrer en union avec sa nature divine en prenant la nôtre, comment pourrait être exclu de cette faveur celui qui, croyant en lui, le reçoit en lui-même et se trouve ainsi régénéré par le même esprit qui lui a donné naissance ? Et enfin, quel est celui d'entre nous qui, considérant les infirmités auxquelles Jésus Christ a daigné s'assujettir, n'y reconnaît les siennes ? Quel est celui qui, voyant ce divin Sauveur éprouver le besoin de manger, de prendre du repos, ressentir les effets de la tristesse,



## HOMÉLIES SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

verser des larmes de compassion, n'aperçoit dans tous ces actes les marques de la forme de l'esclave qu'il avait prise ? Il fallait guérir les blessures si anciennes du genre humain, et le délivrer de la contagion du péché; c'est pourquoi le Fils unique de Dieu s'est fait Fils de l'homme, mais de telle sorte qu'en prenant la nature humaine, la plénitude de la divinité résidât aussi dans sa personne. Ainsi cette identité avec notre nature opère un tel effet, que lorsqu'il sort du sein de la Vierge, sa Mère, Dieu et homme en même temps, ou quand nous le voyons crucifié par l'impiété des Juifs, tous ces actes nous deviennent propres. C'est également pour nous et en union avec nous que son corps est demeuré sans vie dans le tombeau, qu'il est ressuscité le troisième jour, et qu'il est monté au plus haut des cieux où il est assis à la droite de la majesté de son Père, afin que si nous pratiquons ses commandements, que si nous ne rougissons pas de confesser son saint nom et de prendre part aux humiliations de sa vie mortelle, nous entrons aussi en participation de sa gloire, Alors la promesse qu'il nous a faite s'accomplira infailliblement : «Quiconque me confessera et me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai aussi devant mon Père, qui est dans le ciel» (Mt 10,32).

Nos exhortations seraient inefficaces, mes chers frères, sans le secours de la grâce de Dieu; mais elle ne fait point défaut à notre faiblesse. C'est cette grâce puissante qui a détruit tous les ennemis de l'incarnation, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. Elle a manifesté à toutes les Églises la vérité que nous vous prêchons, afin que les fidèles répandus par tout l'univers, unis dans un même esprit par le lien de la foi que les apôtres nous ont transmise, participent avec nous à nos espérances et à la joie qui nous est commune, suivant ces paroles de l'apôtre saint Paul : «Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir au péché, afin que, comme Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire et la puissance de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Car si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Jésus Christ, nous vivrons aussi avec lui, parce que nous savons que Jésus Christ étant ressuscité d'entre les morts ne mourra plus, et que la mort désormais n'aura plus d'empire sur lui» (Rom 6,6-9), puisqu'il vit et règne avec le Père et le saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.